

**ART, SATIRE CONTEMPORAINE OU COMÉDIE
MORALISATRICE, DE Y. REZA**

**ART, CONTEMPORARY SATIRE OR MORAL COMEDY, BY Y.
REZA**

ART, SATIRA MODERNO O COMEDIA FILOSOFICA

Viviana ROTARU¹

Résumé

Yasmina Reza, une de plus prolifiques femmes dramaturges de nos jours met en scène son chef d'œuvre Art, un drame philosophique moderne à trois personnages mâles, Marc, Serge et Yvan, dont l'intrigue se déroule autour d'un tableau moderniste que Serge a acheté très chèrement. Marc le critique, une grande dispute éclate et Yvan, le troisième personnage essaye de calmer les esprits. Un spectacle sur l'amitié, des vérités cachées et sur l'homme et sa nature. Le drame est un mélange astuce de ludique et d'éthique avec des tournures psychologiques qui surprennent tous les aspects qui constituent une relation interhumaine complexe. Le dialogue est savoureux, relevant au public la construction d'une amitié longue de 15 ans, et les difficultés que les trois hommes doivent surpasser pour la maintenir.

L'écrivaine a reçu le Prix Laurence Olivier pour le meilleur texte comique et le Prix Tony Awards pour la meilleur comédie, Art étant aujourd'hui, une de plus jouées pièces de Reza.

Mots-clés : drame, comédie, action dramatique, personnages, dialogue, satire, amitié, thèmes.

Summary

Yasmina Reza, one of the most successful women drama writers of today stages her new masterpiece, a philosophical modern drama play with three male characters, Marc, Serge and Yvan, and a plot that develops around a modern painting, that Serge bought and which cost him a fortune. Marc criticizes his choice and a big fight begins between the two of them, while Yvan, the third character tries to calm the spirits. A show of friendship, hidden truths on the human beings and their nature. The drama is a clever combination of playfulness and morality with psychological twists which imply all the aspects of a complex inter human relationship. The dialogue is savory, revealing to the public the process of creation of a 15 years old friendship and the difficulties that the three male characters had to endure in order to maintain it.

¹ viviana_cristea@yahoo.com, Université de Pitesti, Roumanie.

The writer received the Laurence Olivier Prize for the best comic text and the Tony Awards Prize for the best comedy, Art being nowadays one of the most staged plays of Reza.

Key-words: drama, comedy, dramatic action, characters, dialogue, satire, friendship, themes.

Resumen

Yasmina Reza, una de las dramaturgas de más éxito de la actualidad, pone en escena su nueva obra maestra, un drama filosófico moderno con tres personajes masculinos, Marc, Serge e Yvan, y una trama que se desarrolla en torno a un cuadro moderno que Serge ha comprado y que le ha costado una fortuna. Marc critica su elección y comienza una gran pelea entre los dos, mientras que Yvan, el tercer personaje, intenta calmar los ánimos. Un espectáculo de amistad, verdades ocultas sobre los seres humanos y su naturaleza. El drama es una inteligente combinación de juego y moralidad con giros psicológicos que implican todos los aspectos de una compleja relación interhumana. El diálogo es sabroso, revelando al público el proceso de creación de una amistad de 15 años y las dificultades que afrontan los protagonistas. años de amistad y las dificultades que los tres personajes masculinos tuvieron que soportar para mantenerla. El escritor recibió el Premio Laurence Olivier al mejor texto cómico y el Premio Tony Awards a la mejor comedia, Art es hoy en día una de las obras más representadas de Reza.

Palabras clave: drama, comedia, acción dramática, personajes, diálogo, sátira, amistad, temas

Yasmina Reza, femme complète et écrivaine contemporaine de succès

Yasmina Reza est une écrivaine française, née en 1959, dont les œuvres théâtrales et romanesques sont jouées et traduites dans le monde entier, représentant un véritable renouvellement théâtral. Non seulement écrivaine, mais aussi actrice, traductrice, metteur en scène et scénariste, Reza conquiert la scène française et internationale, recevant plusieurs prix et distinctions pour ses créations littéraires et dramatique. Originelle d'une famille juive, ses racines et l'histoire de son peuple vont représenter des thèmes abordés dans sa création, en influençant en même temps son style d'écriture.

Les œuvres théâtrales de Yasmina Reza, qui peuvent être considérées des tragédies drôles, ont été traduites dans plus de 35 langues et jouées à travers le monde dans des productions appartenant à des diverses compagnies théâtrales comme : Royal Shakespeare Company, le théâtre de l'Almeida, le Berliner ou le Théâtre de Berlin, le Burgtheater de Vienne, et autres théâtres renommés dans le monde entier, de Moscou à Broadway. Pour celles-ci, elle a reçu des prix prestigieux, parmi lesquels les plus importants sont : le Laurence Olivier Award (UK) et le Tony Award (USA) pour ses chefs-d'œuvre « Art » et « Le Dieu du carnage ».

Dans le domaine du théâtre elle est aussi fameuse par : « Conversations après un enterrement », qui représente son début sur la scène théâtrale en 1987, « La traversée de l'hiver », « L'homme du hasard », « Trois versions de la vie », « Une pièce espagnole », « Comment vous racontez la partie », « Bella Figura » et ses deux chefs d'œuvres « Art » et « Le dieu du carnage ». Son dernier texte, « Anne Marie La Beauté », est mis en scène au Théâtre National de la Colline, en mars 2020, et elle s'est fait aussi remarquer dans l'industrie de la cinématographie par son film Chicas, qu'elle a mis en scène en 2010, mais aussi Carnage, sous la mise en scène de Roman Polansky, un des plus prolifiques metteurs-en-scènes français.

Yasmina Reza est également romancière ; elle a notamment écrit les romans « Hammerklavier », « Une désolation », « Adam Haberberg », « Dans la luge d'Arthur Schopenhauer », « Nulle part », « L'aube », « Le soir ou la nuit » et « Heureux les heureux » qui a obtenu le prix du journal Le Monde. Son dernier roman, Babylone, est sorti en septembre 2016 et a aussi obtenu un prix, le prix Renaudot.

Le style théâtral de Reza, influences et traits particuliers

La carrière de Yasmina Reza suit un paysage théâtral entièrement recomposé, dans un style qui vise à éliminer les différences entre le théâtre littéraire et le théâtre de boulevard. Elle navigue avec succès de scènes privées à scènes publiques, des représentations de ses drames

comiques pouvant être trouvées dans les grandes salles parisiennes aussi que dans les banlieues ou dans la province, dans les salles privées et même en tournées. Elle se déclare l'adepte de néo-boulevard, un style théâtral qui fait le passage du classique ou moderne et une autre frontière tend à disparaître : « la spéculation des metteurs en scène dans un type de répertoire »¹, essayant de diversifier leur travail d'adaptation ou de création, Les uns ont monté des pièces classiques, en choisissant pour celles-là des acteurs du boulevard et les autres de la même époque sont restés fidèles « aux lieux et l'alternance des genres avec une troupe permanente »².

Courte histoire du genre dramatique

Aussi comme tous les autres arts, les conventions théâtrales ont aussi connu de profonds bouleversements le long des siècles, dus en partie à la suprématie croissante du metteur en scène par rapport à l'auteur. De l'autre côté, les auteurs ont aussi changé : les auteurs de la première partie du siècle, inspirés par le théâtre antique, comme Giraudoux ou Sartre, qui ont respecté les lois de genre comme le découpage de l'action en actes, subdivisés en scènes et les lois des bienséances, ont cédé la place aux avant-gardistes comme Ionesco ou Beckett, qui étaient les adeptes du théâtre de l'absurde, une sorte d'anti-théâtre qui a beaucoup influencé le style de Reza par des aspects qu'elle a employé dans ses créations dramatiques comme : l'emploi des personnages imprévisibles, accentuation des effets théâtrales comiques, le rire devenant un instrument de libération, exprimant en même temps le tragique de la condition humaine.

Subséquentement, l'apparition des jeunes dramaturges-écrivains, cinéastes ou dramaturges-comédiens comme Reza révèle un intérêt croissant pour le théâtre « à dire », les paroles devenant une arme dans la quête de la liberté totale.

¹ Yasmina Reza "Art", Editions Magnard, "Classiques et contemporains », page 10

² Yasmina Reza "Art", Editions Magnard, "Classiques et contemporains », page 10

On remarque aussi un cercle de femmes tentées par la dramaturgie. Après des figures renommées comme Duras, Claude Sarraute ou Yannick Bellon, c'est le temps de Yasmina Reza, Véronique Olmi, Léa Fazer de créer des œuvres théâtrales au lieu de seulement les interpréter. Quand même, il ne s'agit pas d'un « théâtre de femmes » car les personnages centraux sont plutôt des hommes, soit des « vieux », des maris ou pères disparus. Yasmina Reza explique ce choix ainsi : « L'être vieillissant est beaucoup plus fascinant, le devenir social est derrière soi, on a relativisé (...) l'organisation des dernières années... Voilà qui est passionnant à regarder et à écrire »¹.

Les œuvres de Reza, des comédies tragiques

Les drames de Reza représentent une fusion complète de comique et de tragique, l'intrigue n'étant pas supprimée, mais mise sur la seconde place, au détriment des dialogues qui mettent en évidence l'absurdité du monde ou nous vivons. Des vraies satires sociales, les pièces de Reza traitent des thèmes comme l'impossibilité de la communication ou d'accepter les opinions des autres, l'absurdité de l'existence, le thème du couple traditionnel incapable de dialoguer sans se disputer mais aussi la thématique de la bourgeoisie moderne dont le seul but est de garder les apparences, en essayant de se montrer comme des gens de lettres. La vision tragique de l'existence de Ionesco ou Becket est, de telle manière, adaptée à la réalité contemporaine.

Art, formes et techniques discursives.

Un tel thème est aussi abordé par Reza dans son chef d'œuvre, « Art », dont les personnages, Serge, Marc et Yvan sont des personnages matures qui ont derrière eux un « devenir social », une expérience de vie que la toile blanche, le symbole de l'art moderne et l'objet de leur dispute va révéler peu à peu. Les thèmes abordés et les dialogues entre les trois

¹ Entretien paru dans L'Express du 10 avril 2002

mâles font l'action progresser sans intervention extérieure au trio. C'est la raison par laquelle la pièce est typique de la spécificité du texte théâtral, pouvant être considéré une comédie de mœurs, écrite dans un style moderne car « Art » est découpé en tableaux, liés aux changements de décor et d'accessoires : c'est un tableau par personnage. Les didascalies de début sont minimales, présentant les noms des personnages et leurs âges, et les internes signalent les changements de lieu (« chez Serge », « chez Marc », « chez Yvan »), les changements du temps étant signalés par le changement d'accessoires (« tableau blanc », « paysage figuratif », « croûte »). Yasmina Reza adopte des techniques de mise en scène particulières à l'industrie de la cinématographie comme les techniques du montage, les noirs, les baisers rapides du rideau, pour que l'action coule et le changement soit invisible pour le spectateur.

Quant aux comédiens, ils ont une grande liberté d'interprétation et leurs monologues servent comme des moyens d'expressivité, leur ton et leur mouvement donnant du rythme aux répliques. Comme formes dramatiques, Reza aime employer les monologues et les apartés, parfois combinés avec la tirade et le trilogue. Même le chef d'œuvre, *Art*, commence avec une variété de monologues, dits par un personnage qui est seul sur la scène. Il s'agit de Marc, qui raconte l'achat d'un tableau par son ami Serge. D'un part, il décrit minutieusement le tableau : « C'est une toile d'environ un mètre soixante sur un mètre vingt, peinte en blanc. Le fond est blanc et si on cligne des yeux, on peut apercevoir des fins liserés blancs transversaux »¹, et de l'autre, il présente son ami Serge, qu'il connaît depuis longtemps et qui est « un garçon bien réussi »², médecin dermatologique et passionné par l'art. Il nous fait aussi connaître qu'il est allé chez Serge, un lundi, voir le tableau que celui-ci a acquis auparavant (un samedi) et qu'il désirait depuis plusieurs mois.

¹ Yasmina Reza «Art», Editions Magnard, «Classiques et contemporains », page 15

² Yasmina Reza «Art», Editions Magnard, «Classiques et contemporains », page 10

La dernière affirmation du monologue, « Un tableau blanc, avec des liserés blancs »¹ est une répétition qui met en évidence la caractéristique principale du tableau et un light motif de la pièce, autour duquel la plupart des dialogues se construisent. Ce type de monologue est considéré un aparté, car Marc s'adresse uniquement au public, en lui présentant son ami Serge et exposant la situation de départ, l'achat de tableau blanc.

L'emploi des apartés, représente une caractéristique importante du style littéraire de Yasmina Reza, étant récurrents dans la plupart de la pièce « Art », mais aussi dans les autres œuvres de l'écrivaine. Les apartés suivantes (de Marc et Serge) deviennent plus suggestifs, car ils informent non seulement sur l'action mais aussi révèlent leurs sentiments et leurs opinions. Ils permettant au public de les connaître plus profondément, en découvrant ainsi les traits de caractère de chacun d'entre eux : le snobisme de Serge, l'hypocondrie de Marc. La longueur des monologues et des apartés est directement liée à l'intensité des conflits, mais ceux-ci ne sont pas liés entre eux, mais présentés séparément.

De plus, il y a aussi une tirade, une réplique très longue, celle d'Yvan, au dernier tableau, étant considérée un véritable morceau de bravoure de la part de comédien, déclenchant sans doute une salve d'applaudissements.

A l'opposé de la tirade, les échanges de répliques brefs et symétriques sont très populaires dans la pièce, en se faisant en général dans toutes les scènes à deux personnages. On peut les comparer à des coups donnés par deux adversaires dans un combat singulier, jusqu'à l'un d'entre eux prend l'avantage avec une réplique plus longue. Ce type de conversations, qu'on trouve dans le théâtre de Yasmina Reza, le plus souvent entre deux personnages, emploient le dialogue sous la forme discursive de duel, en créant des effets rythmiques et comiques.

¹ Yasmina Reza "Art", Editions Magnard, "Classiques et contemporains », page 10

Art : thèmes, motifs, débats.

Les questions débattues par ses personnages dans « Art » essayent à clarifier le statut que l'œuvre d'art prend au dernier siècle. Les plus importants parmi eux et dont les réponses peuvent être considérées révélatrices sont celles qui tiennent à la définition de l'œuvre d'art, aux aspects qui établissent le prix de l'œuvre, aux critiques d'arts, à la modernité de l'art, à la dispute sur les goûts différents sur l'art et l'impossibilité d'accepter une opinion différente que la sienne. Ce sont les réponses à ces questions qui font de l'*Art*, une sorte de comédie de mœurs, jouée par des personnages de différentes typologies, dont les échanges de répliques laissent deviner les implications sociales de l'intrigue.

De point de vue historique, au XIX^{ème} siècle, avec l'apparition du mélodrame, la comédie de mœurs des écrivains classiques comme Molière, évolue vers le théâtre de boulevard et vers le vaudeville. Yasmina Reza, parmi autres contemporains, s'inscrit avec sa pièce « Art » dans cette tradition, mettant en évidence les imperfections et les vertus, privés et publiques, qui apparaissent à la suite de la sortie de quotidien, interrompant la vie des personnages qui appartiennent à un milieu social fermé. Reza emprunte au vaudeville sa toile, mais le trio de personnage va la changer d'une manière tout à fait originale. La rivalité amoureuse, spécifique aux formes dramatiques classiques est remplacée par une rivalité amicale qui met en évidence des relations de pouvoir social, trouvées entre les classes de la société de nos jours. Le dialogue devient forme discursive de duel et la scène théâtrale la plus apte à représenter les rapports humains.

Chez Yasmina Reza, le thème de l'art moderne est représenté par l'objet du désir, la toile blanche, qui, devient plus visible, parce que la focalisation de tous les personnages sur celle-ci permet « l'inscription de fantasmes plus variés que dans la comédie traditionnelle, avec portes qui

claquent et placards qui s'ouvrent. »¹. De sorte, il y a une référence très forte au conflit de trois siècles entre les « Anciens » et les « Modernes », qui disputent la suprématie de la littérature d'inspiration antique. Les écrivains classiques n'acceptent pas la modernité, tellement que le personnage de Yasmina Reza, Yvan, juge son ami Marc pour être « trop classique. Yvan, dont la vie professionnelle a été un échec, reproche à son ami Marc, ingénieur en aéronautique, de le croire incapable d'apprécier un tableau d'art.

Il ne s'agit pas d'un critère esthétique, mais d'un aspect culturel : le fait que le tableau blanc de Serge coûte cher c'est à cause de la célébrité de l'artiste qui l'a fait et qui est « à la mode ». Cette question sur la modernité agrandit le conflit entre Serge et Marc et le débat change de registre, du mondain au philosophique. : il ne s'agit plus si Serge est snobe ou pas mais si l'art doit être, ou non, mimétique. La victoire, apparente de Marc est la transformation d'un tableau monochrome et abstrait en tableau figuratif.

Yasmina Reza, par l'intermédiaire de ses personnages met en évidence le débat parmi lequel on essaye à établir si l'amour de l'Art est inné ou acquis et le rôle que la condition sociale joue un rôle important dans l'accès aux œuvres d'Art et bien sûr aux œuvres théâtrales. Elle suggère aussi qu'il y a des dispositions nécessaires pour comprendre et aimer une œuvre d'art par le reproche de Serge contre la manque de curiosité de Marc et les accusations de Marc contre le snobisme de Serge et la complaisance d'Yvan.

L'importance du monologue dans la tragi-comédie *Art*.

Le monologue, joue un rôle très important dans les œuvres de l'écrivaine, ayant plusieurs fonctions :

¹ Jocelyne Hubert, professeur de Lettres, Présentation, notes questions et après-texte sus l'œuvre de Yasmina Reza, *Art, Classiques et Contemporains*, Editions Magnard, page 89

1. il annonce le début de la pièce, prenant la forme d'une invitation pour le public à assister au spectacle (par exemple le premier monologue de Marc) : « Marc : Mon ami Serge a acheté un tableau. C'est une toile d'environ un mètre soixante sur un mètre vingt, peinte en blanc. Le fond est blanc et si on cligne des yeux, on peut apercevoir des fins liserés blancs transversaux. Un tableau blanc, avec des liserés blancs transversaux. Mon ami Serge est un ami depuis longtemps. C'est un garçon qui a bien réussi, il est médecin dermatologue et il aime l'art. Lundi, je suis allé voir le tableau que Serge avait acquis samedi mais qu'il convoitait depuis plusieurs mois. Un tableau blanc, avec des liserés blancs. »¹.

2. il dévoile au public les sentiments cachés des personnages comme par exemple l'hésitation d'un personnage sur manière d'agir dans une certaine situation : « Marc : J'aurais dû prendre Ignatia, manifestement. Pourquoi faut-il que je sois tellement catégorique ?! Qu'est-ce que ça peut me faire, au fond, que Serge se laisse berner par l'Art contemporain ?... Si, c'est grave. Mais j'aurais pu le lui dire autrement. Trouver un ton plus conciliant. Si je ne supporte pas, physiquement, que mon meilleur ami achète un tableau blanc, je dois au contraire éviter de l'agresser. Je dois lui parler gentiment. Dorénavant, je vais lui dire gentiment les choses... »²

-il donne des explications psychologiques que le dialogue ne peut pas exprimer et qui entretient le suspense, surtout dans une comédie : « Serge : Pour moi, il n'est pas blanc. Quand je dis pour moi, je veux dire objectivement. Objectivement, il n'est pas blanc. (...) Marc le voit blanc... C'est sa limite... (...) Yvan, non. Yvan voit qu'il n'est pas blanc. Marc peut penser ce qu'il veut, je l'emmerde. »³/ « Il m'énerve. C'est vrai. Il m'énerve. (...) Serait-ce l'achat de l'Antrios ?... L'achat de l'Antrios qui aurait déclenché cette gêne entre nous ?... Un achat... qui

¹ Yasmina Reza "Art", Editions Magnard, "Classiques et contemporains », page 15

² Yasmina Reza "Art", Editions Magnard, "Classiques et contemporains », page 37

³ Yasmina Reza "Art", Editions Magnard, "Classiques et contemporains », page 35

n'aurait pas eu sa caution ?... Mais je me fous de sa caution ! Je me fous de ta caution, Marc !...¹

-il offre une conclusion ouverte qui donne au spectateur la liberté à réfléchir et à donner sa propre interprétation : « Mon ami Serge, qui est un ami depuis longtemps, a acheté un tableau. C'est une toile d'environ un mètre soixante sur un mètre vingt. Elle représente un homme qui traverse un espace et qui disparaît »². Dans la pièce *Art*, on témoigne une succession de trois monologues qui signale les points centraux de l'action : l'exposé de la situation, l'intrigue et le dénouement, en même temps offrant du rythme et de la musicalité au spectacle, à côté des rires et les silences.

De l'autre part, l'action dramatique a aussi deux fonctions principales : une fonction psychologique liée à la personnalité des personnages et une fonction actantielle qui découle de leur rôle dans l'action. De point de vue actantiel, on trouve Serge, le sujet ou le personnage principal qui oriente le dynamisme de l'action, le tableau blanc qui est l'objet du désir pour Serge et le sujet de discussion pour tous les personnages, l'opposant, représenté par Marc qui me en question le prix et l'importance du tableau et l'adjuvant se trouve dans la personne d'Yvan qui soutient tantôt Serge, tantôt Marc d'une manière cyclique. Ce changement dans le rôle de l'adjuvant crée de rebondissements et retournements de situation, dynamisant l'action dramatique et maintenant l'attention du public.

La tirade dans la perspective moderne

A côté du monologue, la tirade joue aussi un rôle important dans les œuvres de Yasmina Reza et quoiqu'elle soit moins révélatrice que le monologue, elle donne à l'acteur l'occasion d'attirer l'attention du public, ou, par contre, de l'ennuyer. De nos jours, la tirade a évolué sous l'influence du monologue intérieur et du dialogue de cinéma, vers un flux de paroles destiné à établir l'intimité entre le spectateur et le personnage.

¹ Yasmina Reza *Art*, Editions Magnard, Classiques et contemporains, p. 42.

² Idem, p. 81.

Elle peut révéler les motivations du personnage, conscientes ou non ou, simplement par l'avalanche d'idées exposées, à déclencher des rires et des applaudissements. La tirade d'Yvan, n'est pas absolument nécessaire à l'intrigue, mais elle déclenche le rire et agrandit l'intérêt dramatique. L'intérêt vient en grande partie du fait que sa tirade est composée de plusieurs discours rapportés : celui de la future femme d'Yvan, Catherine, celui de sa mère, ceux de la femme de ménage, Madame Roméro. D'une manière comique, tous ces discours rapportés ont le but d'expliquer aux spectateurs le comportement d'Yvan, soumis aux influences des femmes présentes dans sa vie. La tirade révèle, de telle manière, la fonction actantielle des personnages, mettant en valeur le comédien et donnant du poids au personnage interprété.

Le procédé de la stichomythie

A l'opposé de la tirade, il y a aussi un autre procédé, la stichomythie, qui fait se succéder très rapidement des répliques de longueurs égales. Ce procédé est utilisé dans les affrontements entre deux ou trois personnages. Par exemple, le geste brutal d'un des personnages, le coup sur l'oreille, apporte d'une part, l'accroissement du conflit mais, de l'autre, entraîne le déplacement de l'agressivité des deux opposants vers la troisième personne pacifiste qui tentait les arbitrer. Au fur et à mesure que la pièce progresse, on assiste plusieurs fois à des changements d'alliance entre les trois personnages les camps ennemis changent, et l'arbitre, Yvan, qui prête, dès le début de la pièce, une oreille favorable à l'une et à l'autre cause, se voit aussi impliqué dans le conflit.

En conclusion, à part les formes dialogiques comme les monologues, les apartés et la tirade, l'action de la pièce est aussi contenue dans les duels conversationnels qui relèvent progressivement le désaccord entre Serge et Marc et la tentative d'alliance de chacun d'eux avec Yvan, dont les réactions agrandissent le conflit des autres et dont les

entrées et sorties rythment la dernière partie. Le dernier ricochet de l'action, le nettoyage du tableau blanc apporte une fin ambiguë, plutôt ouverte et au fur et à mesure que le spectacle s'achève, la conversation initiale semble à reprendre un autre sujet de discussion.

Bibliographie

- Larthomas, Pierre, *Le langage dramatique, sa nature, ses procédés*, Editions Armand Collin, Paris, 1980
- Larthomas, Pierre, *Technique du théâtre*, Editions Presses Universitaires de France, Paris, 1985
- Guénon, Denis, *Avez-vous lu Reza ? : une invitation philosophique*, Editions Albin Michel, Paris, 2005
- Lefter, Diana, *Teoria dramei. Concepte și texte prescriptive din Antichitate până în Clasicism*, Editura Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2024
- Mărășescu, Amalia, *The Arts and (Artistic) Creation in Lawrence Durrell's The Alexandria Quartet* in „Jurnal of Romanian Literary Studies”, Issue no. 20/2020, Târgu Mures, pp. 272-278
- Ryngaert, Jean-Pierre, *Introduction à l'analyse de théâtre*, 3^{ème} Edition, Armand Colin, Paris, 2014
- Reza, Yasmine, *Art*, Editions Magnard, *Classiques et contemporains*, Paris
- Ryngaert, Jean-Pierre, *Lire le théâtre contemporain*, Editions Dunod, Paris, 1993
- Scènes de la vie conjugale : le couple au théâtre, de Shakespeare à Yasmina Reza*, Anthologie, Edition Flammarion, Paris, 2008
- Ubersfeld, Anne, *Les termes clés de l'analyse de théâtre*, Editions du Seuil, Paris, 1996
- Ubersfeld, Anne, *Lire le théâtre I*, Editions Belin, Paris, 1996
- Ubersfeld, Anne, *Lire le théâtre III Le dialogue de théâtre*, Editions Belin, Paris, 1996